

La croissance urbaine démesurée de ce pays, depuis les années 90-2000, a provoqué un véritable engorgement des aménagements anciens (canaux, rivières, réservoirs de rétention, canaux d'écoulements, anciens bassins collectifs, etc) ; les nouveaux travaux d'aménagement urbains ont modifié par ailleurs profondément la géographie ancienne de la ville, et particulièrement les lieux de culte (extrêmement nombreux), liés depuis toujours à l'eau et aux lieux humides en général (lacs, rivières souterraines, réseaux de rivières 'sacrées' entourant la ville).

Les 'usages' particuliers de l'eau par les habitants du Népal, et les croyances et pratiques qui y sont liées, seront décrits et mis en perspective par rapport aux nouveaux aménagements urbains peu en rapport avec ces anciennes croyances et pratiques, mais aussi dans la perspective d'une politique 'de développement durable' .

Il est à souligner que ces aménagements urbains ont été, cette dernière décennie, mis en place essentiellement par les anciens chefs de la révolution maoïste au Népal, qui ont accédé au pouvoir à partir de 2006, et qui ont détrôné l'ancienne monarchie hindou, instaurant une république séculière (laïcisée). C'est une nouvelle politique de type « haussmannien », qui se développe actuellement dans la capitale népalaise (élargissement des anciennes voies de communication à l'initiative exclusive de l'État, expropriations des commerces, surexploitation de toutes les parcelles constructibles dans une Vallée himalayenne en voie d'asphyxie –et en terrain post-sismique – et toujours sismique-).